

Pour répondre spécifiquement à ce besoin, le gouvernement a fourni 4,3 millions de dollars supplémentaires à une nouvelle organisation appelée Tribune d'étude de la formation en matière de commerce international.

Ce programme, qui appelle la participation de maisons d'enseignement et d'institutions commerciales canadiennes, devrait contribuer sensiblement à mieux préparer le pays à l'exportation.

Dans la même veine, je me suis engagé à améliorer les compétences des agents qui travaillent pour vous, les exportateurs, au sein d'Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada. L'Institut du service extérieur, qui a commencé ses opérations cette année, garantira que nos agents sont au fait des réalités commerciales internationales et des besoins des exportateurs canadiens. De fait, nos nouveaux délégués commerciaux sont ici ce soir pour établir des contacts avec la communauté des exportateurs.

Face à l'avenir, nous devons choisir les voies qui nous permettront de demeurer concurrentiels dans un monde qui change constamment, autant sur le plan intérieur que sur le plan international. Le secteur privé devra de plus en plus compter sur sa propre force pour pénétrer de nouveaux marchés. Le gouvernement fera sa part pour ouvrir les portes de ces nouveaux marchés; mais c'est à vous, du secteur privé, qu'il appartient de prendre l'initiative de les franchir.

Naturellement, le gouvernement fédéral tentera de fournir toute l'aide qu'il peut pour aider les gens d'affaires canadiens à tirer avantage des débouchés créés par nos initiatives de politique commerciale. Dans cette perspective, je prévois d'ailleurs annoncer bientôt de nouvelles initiatives pour le marché nord-américain. Cela, je crois, stimulera grandement nos efforts de commercialisation en prévision de l'entrée en vigueur de l'ALENA. Mais nous devons reconnaître que nos ressources sont extrêmement limitées et que nos efforts doivent être soigneusement ciblés.

Le secteur privé a demandé que les programmes gouvernementaux d'expansion des marchés soient rendus plus efficaces et plus accessibles. Vous nous avez notamment demandé de concentrer nos efforts sur l'exécution des programmes à l'étranger, en fournissant des stimulants et des crédits à l'exportation qui vous permettront de soutenir la concurrence internationale.

Vous avez aussi souligné la nécessité de fournir des renseignements opportuns sur le marché. À cet égard, j'aimerais savoir si vous préférez que nous donnions la priorité au financement de programmes ou à la production de renseignements sur le marché. Vous pouvez nous aider en nous faisant connaître